naguère les communistes français, sont très disposés à profiter des malheurs de leur patrie pour lever leur étendard. Les autorités, si promptes à sévir autrefois, n'osent point le faire quoiqu'elles découvrent chaque jour de nouveaux complots, et que même l'on se mette hardiment à conspirer en plein air. C'est là un des traits les plus alarmants de la situation.

La fortune, cependant, d'après les derniers télégrammes, semble revenir un peu sous les drapeaux du Czar. Mouktar Pacha vient de subir en Asie une défaite bien constatée, malgré qu'elle ait été niée d'abord; et l'on se propose de renouveler en Europe l'attaque sur Plewna, qui avait été bien près de réussir la première fois. La Russie avait besoin de ces succès pour remonter un peu le moral de son armée et de ses populations.

Un trait assez singulier qui montre que les Polonais sont toujours, même lorsqu'ils combattent à côté des Russes, suspects à ces derniers, est raconté par un correspondant, à qui je laisserai un instant la parole.

La lettre, publiée par l'*Univers*, est datée de Poradim, quartier général de l'armée russe en Bulgarie.

« Hier, une scène très violente s'est passée au quartier général pendant le dîner. Le grand-duc Nicolas venait d'arriver de Grivitza, où il avait été pour inspecter les nouvelles positions, remercier les troupes et distribuer quelques gratifications. Il était deux heures. Une violente canonnade se faisait entendre sur le flanc gauche à Slatinat et Bogot. On se met à table, et le grand-duc annonce avec satisfaction que « son Skobelev s'amuse avec les Turcs, » lorsqu'un officier d'ordonnance apporte un télégramme, à la lecture duquel le grand-duc bondit. Général Lévitzi ! interpella-t-il l'adjoint chef d'état-major, lisez ceci ! lisez à haute voix, je vous l'ordonne ! Ce qui fut fait. C'était la dépêche de Skobelev annonçant la perte des redoutes au sud de Plewna, enlevées la veille au prix des plus grands sacrifices. « Le général Lévitzi, auquel j'ai demandé à deux reprises des renforts, ne m'a pas envoyé un seul homme. Que la perte de ces positions importantes et tout ce sang inutilement répandu retombent sur ce *Polonais* ! »

« Le grand-duc oubliait que l'allusion outrageante à une nationalité hostile à la Russie, allait atteindre un autre général placé bien au-dessus du général Lévitzi, le chef d'état-major Népokoitchitsky, qui est polonais et catholique. »

« Le vieux général, pâle et frémissant, se leva de table et se